

L'expérience multiple

TROIS DESTINATIONS EN UNE. HIER PALAIS PARTICULIER ÉDIFIÉ EN 1676 PAR CHARLES DE BOULHACO, PUIS DEMEURE DE LA FAMILLE DU FONDATEUR DU JARDIN DES PLANTES, L'HÔTEL RICHER DE BELLEVAL TÉMOIGNE DES DIVERSES ÉPOQUES. SON HISTOIRE CONTINUE DE S'ÉCRIRE AVEC UNE NOUVELLE DYNAMIQUE. FONDATION D'ART CONTEMPORAIN GGL HELENIS, 5 ÉTOILES RELAIS & CHÂTEAUX ET LE RETOUR DU JARDIN DES SENS, LE RESTAURANT DES FRÈRES POURCEL, Y VIBRENT À L'UNISSON. L'ESCALE SE VEUT EXPÉRIENCE MULTIPLE.





MÉMOIRE EN COULEUR

PAGE DE GAUCHE
Table épilatoire pour un dîner privé, installée dans un espace de la Fondation. Celle-ci accueille jusqu'au 31 mai une

exposition consacrée à l'artiste Claude Viallat, un des fondateurs du mouvement Supports/Surfaces.

PAGE DE DROITE
Dans le boudoir du premier étage, *Le Chant de la Sibylle*, œuvre

de la jeune artiste Olympe Racana-Weiler. Il fait vivre la mémoire des haines vécues entre ces murs au cœur des nombreuses vies de l'édifice.





AGITATEURS DES SENS

«Nouvelle maison, nouvelle vision. On est reparti d'une page blanche en conservant le savoir-faire et l'esprit Pourcel.» Cinq ans après la fermeture du premier Jardin des Sens en 2016, ouvert en 1988 par Laurent et Jacques Pourcel avec leur ami et associé Olivier Château, le trio récidive à Montpellier, leur terre de sang. Habité par l'Histoire, peuplé d'œuvres d'art contemporaines, théâtralisé par leur fantasque complice Christian Collot, leur nouvel écrin est un «petit palais à l'époque d'aujourd'hui, qui appelle une cuisine en résonnance, un certain classicisme avec folie, sans être bridée par des codes, des guides. On a créé ce lieu pour une passion, dans une totale liberté, pour développer une proximité toujours plus grande avec le visiteur, le surprendre – que cela percute dans la bouche – avec un service décontracté, une carte non figée». La dimension intime de leur nouveau Jardin des Sens, mais aussi de la table bistro-bonomique La Canourgue, leur permet de renouer avec «les jardiniers maraîchers qui font de la haute couture sans forcer la nature», les pêcheurs du Grau-du-Roi, les producteurs d'huile d'olive, les petits vigneron languedociens. Dans l'assiette, homard et ravioli de potimarron, noisettes fraîches et rhubarbe, le loup imprimé d'herbes et calamars, racines de cerfeuil confites... «On part sur quelque chose d'écrit, on le repense, on le déroute, on le transforme.» Et la magie opère !

À GAUCHE 1, 3. La décoration du bar L'Élytre, signée du créateur d'ambiance Christian Collot. 2. Hommage à un esprit libre, de l'artiste Jan Fabre, inspiré des planches botaniques de Pierre Richer de Belleval. 4. Le bistro La Canourgue. À DROITE 1. Jacques et Laurent Pourcel. 2. Faire danser le plafond, une mosaïque réalisée par Jim Dine. 3. Amuse-bouches, préludes au menu Dégustation en 10 ou 15 plats. Les assiettes de Jacques et Laurent Pourcel sont conçues comme des œuvres éphémères.





D'ART ET D'HISTOIRE

« Comment faire un palais à notre époque ? En y faisant entrer l'art contemporain comme le prolongement naturel de l'exception du passé, et afin qu'il devienne patrimoine moderne. Venise ou Rome sont mes références. À Rome, en poussant une porte, on se retrouve face à une fresque réalisée il y a trois cents ans. Il fallait aussi qu'on ait le souffle coupé en pénétrant l'hôtel Richer de Belleval. » Numa Hambursin décrit ainsi l'ambition de la Fondation GGL Helenis qui irrigue ce Relais & Châteaux. Les cinq œuvres monumentales, réalisées in situ, investissent les espaces. L'artiste Jan Fabre opte pour le lanternon d'un salon à l'italienne, qui fut autrefois salle des mariages. Des milliers d'élytres de scarabées forment deux sphinx géants, tenant dans leurs serres un serpent, symbole de résurrection. Marlène Mocquet peuple le plafond de l'escalier d'honneur de ses pommes d'amour et volatiles intrigants. Autre invitation à lever les yeux au ciel par Abdelkader Benchamma, qui confronte les quatre éléments sous les voûtes de la réception. Ici, souffle un vent nouveau donnant le ton de l'expérience hôtelière et gastronomique. Au premier étage, les chambres conservent boiseries, moulures et cheminées. Christian Collot les a voulues monochromes ou en demi-teintes, en contraste avec les explosions colorées des artistes. Cette place de l'art l'incite à jouer une certaine théâtralisation : rideaux spectaculaires, chambres à forte personnalité, dans un esprit à chaque fois singulier. « Pour que les nuits soient aussi belles que les jours. »

HÔTEL RICHER DE BELLEVAL

5 étoiles Relais & Châteaux, 15 chambres et 5 suites. Restaurant gastronomique Le Jardin des Sens et table bistrannique La Canourgue. Visites organisées par la Fondation GGL Helenis.

PALAIS CONTEMPORAIN

L'hôtel Richer de Bellevil, demeure de la famille du botaniste fondateur du jardin des Plantes, jusqu'en 1816, puis mairie jusqu'en 1975, avant de devenir tribunal puis d'être délaissé, renoue avec ses fastes. Restauration au cordeau par l'agence d'architecture Philippe Prost, spécialiste du patrimoine, et décors peints d'exception ravivés par l'Atelier de Ricou. Aux fresques du XVIII^e et colonnades néoclassiques se mêlent des œuvres contemporaines pérennes, commandes de la Fondation GGL Helenis. En son cœur, le retour du Jardin des Sens de Jacques et Laurent Pourcel. Dans les étages, vingt chambres à la décoration orchestrée par Christian Collot, créateur d'ambiances auprès d'eux depuis le Carré Mer. *« Il est aussi fou que nous, et se tient volontairement à distance des codes établis. »* Ils veulent un lieu atypique, le décorateur répond : *« J'ai pensé à Marie-Antoinette version Coppola. Couleurs en camaïeu et touches rock d'un tapis des collections Moooi Carpets, à côté d'un lit surmonté d'angelots marouflés sur toile... Le chic et le choc, l'ascenseur émotionnel ! »* Qu'il reprend au café feutré L'Élytre au premier étage : *« un mix entre Harry Potter et un bar anglais à cigares »*. Jubilatoire, l'endroit multiplie les surprises et sollicite l'esprit autant que les sens.

DECORS RETROUVÉS

PAGE DE GAUCHE
1. La façade de l'hôtel Richer de Bellevil sur la place de La Canonnière.

2. Chaque chambre s'interprète dans un camaïeu différent, du rose blush au vert amande, défini par Christian Collot.

3. Les chambres du premier étage ont retrouvé leurs gypseries, boiseries et cheminées historiques, sous une hauteur de plafond de 4 mètres.

PAGE DE DROITE
Une des pièces du Jardin des Sens, sous les voûtes sculptées et les fresques du XVIII^e, restaurées par l'Atelier de Ricou.